ALLO t'as une TERRE et t'as pas d'ETRE ?

HEVOluer dans le sens de quelle raison.

Cet habitat qui nous est unique mais qu'encore trop nous méprisons.

Nous sommes conscients que ce qui nous permet de vivre, n'est qu'une vulgaire respiration.

Vulgaire comme cette pensée ou ce mécanisme buccal lié à la Vie.

Respirer est un bon indicateur de santé, dès notre levée du lit.

Tout comme notre planète avec son étoile nous ébloui.

Depuis des décennies nous nous ignorons l'impact grandissant que nos Vies ont sur Gaïa.

Depuis le 29 juillet 2019 nous vivons à crédit.

Crédit de Vie vu que ceci est lié à ce qui nous permet de vivre ici-bas.

Un iceberg ne se montre que peu à la surface, surtout dans l'esprit.

Ces problèmes terrestres il y en as chaque jour, crées, involontaires, contextuels, vitaux...

Devrions nous être conscient que notre Terre n'est jamais en fuite envers sa création ?

Depuis des millénaires, nous marchons dessus, bâtissons, détruisons, expérimentons, vivons, de l'eau.

Mais malheureusement, comme souvent, beaucoup de connaissances pour peu d'actions.

En même temps, cette Vie ne nous permet pas de ralentir réellement.

Ce qui est triste vue la beauté de ses mille et un paysages.

Trop, le trop qui la détruit, c'est nous, l’espèce humaine dans nos agissements.

Trop de guerres, de jeux, d’hébétements télévisuels, d'alcool, si peu de voyages.

Et à coté tant de natures, de diversités, de palettes riches en couleurs.

Des combinaisons de couleurs il y en a des milliers.

Que préférons nous regarder dans toute cette ampleur ?

Dans cette vie d’expériences multiples, on essaye de vivre et grandir, faire et se parfaire, aimer et haïr, en premier.

Si bien dit : << Le jour ou le pouvoir de l'amour dépassera l'amour du pouvoir, le monde connaîtra la paix. >> J. Hendrix

Le pouvoir des humains est bien maigre comparé à l'amour qu'ils peuvent se soumettre.

D'ailleurs, la paix, ce n'est pas ce que nous cherchons tous ici, dans cette agitation de tous les instants, vrais ?

Surement que oui, ou plutôt heureusement ! La paix devrait être notre maître.

8 milliards d'HEVO imaginez avec tant de mots, la liste est longue de sens.

A chacun de se faire, mais impossible ? A faire seul ? Ou triste.

L'Amour manque a un point phénoménal quand nous réalisons à quel point cela nous encense.

Réalisant que notre moitié seras ou n'est plus, pacifiste, mais vraie..

Encore faut-il la trouver, la bonne personne, ou simplement l'être, cet individu.

Nous ne sommes pas faits pour vivre seuls ? Ou plutôt mourir ?

Cet incertain bonheur aussi varié que ces mêmes couleurs mises à nu.

Les Sumériens (-4000 av JC) et leurs tablettes d'argile, furent dit-on les premiers hommes à subvenir.

Il existe plusieurs archéologies, l'officielle, l'officieuse et/ou la subventionnée...

Creuser jusque -12 000, si fondé ?

A recouper.

Tant d'informations échappées. Que l'ère numérique a tant aidé, mais gâchés.

Cette folie, des réseaux et autres célébrités, à vouloir ressembler à Tout Prix.

La Vie est un combat perpétuel.

Fight club est un bon film tout comme Marie a tout prix.

La musique de Gladiator "Now we are Free" est sublime et éternelle.

Seulement, ce ne sont que des distractions dans la vie, et bien heureusement.

Cette vie si facilement oubliée pour laisser place.

Nous pouvons être un ange ou un démon, noir ou blanc.

Mais cela reste subjectif dans le monde que nous vivons, à notre place.

La Vie passe par cette connaissance du Soi et de ceux qui nous entourent.

Apprendre de ses faiblesses, forces, erreurs, ou victoires.

Font de nous ce que nous avons envie de montrer aux alentours.

Réaliser ce qui nous fait vivre, petits plaisirs, (trop) simples bagarres.

Quand on sait que : << Juger c'est prendre le risque de se tromper, comprendre c'est se donner la chance de savoir.>>

Que sait-on de ce monde, vraiment !

Pas grand-chose, si l’on n’a pas assez d'une vie normale, vulgairement, un sac, des sous, de la volonté, et un territoire.

Un sens de l'aventure, psychique et physique, a toute épreuve, et, cela n'est qu'humainement.

L'Aventure ou les voyages, intérieurs comme extérieurs, justement, sont indispensables à la Vie.

Comme Nous somme indispensables à notre Terre ? Toujours pas apparemment.

Elle qui nous vie depuis notre émergence Darwinienne, si si !

8 Milliards de bonnes actions perpétuelles, en même temps au-delà du Soi, est- ce concevable ou utopique, réellement ?

Ce temps actuel, n'existe que dans nos têtes, c'est indéniable. Oui, un dé niable !

Ah les mots. Tout un art. Comme Nous, ou simplement l'humanité.

Et surtout, notre Terre, serions-nous sans elle ? Oui, des âmes errantes dans cet univers palpable.

Dans "Men In Black" la fin nous montre que notre univers est contenu dans une bille ! Quelle vulgarité !

De toute façon vous ne nous regardez pas dixit les Inconnus.

La pensée peut tout Être. Seulement nous laisse-t-on vraiment le temps de bien penser ?

Ou le faisons-nous "simplement" mal ? D'être à nu.

De voir cette Vie autour de Nous. Car dans cette sublime Terre nous ne serions que chassés.

Sans cela, nous la détruisons, ou plutôt sur construisons. Cette Terre est simple à penser, c'est certain.

Ou simplement à apprécier, respecter, tout comme sa propre pièce de Vie ?

L'esprit Humain a réalisé des merveilles, technologiques, des splendeurs de constructions et du bon peint.

Plus beaux que ces recoins planétaires, ces pépites de paysages, qu'il faut plus d'une Vie !

Eventualiser tout voir ... Grâce à ces mêmes technologies.

Nous pouvons malgré tout voyager chez nous.

"Elle", cette vie, qu'on veut se donner, ou simplement faire, par ce déni.

Tant bien est que voyager véritablement vers un décor terrestre peut sembler fou.

Les meilleures expériences de la vie peuvent être si simples et détachées de toute négativité.

Cette pute entraîne l'esprit dans une situation de stress, de peur ou simplement d'in-objectivité.

Car voir un problème c'est y réfléchir. Et y réfléchir n'as jamais été instinctif.

Tous ces problèmes de la VIe quotidienne pas assez instructifs.

Comme nous traçons notre chemin dans la direction que l'on veut.

D'autres en empreintes des plus droits, sinueux, et d'autres plus complexes.

Afin d'atteindre son rêve profond, être heureux.

Tout le monde a son lot de tracas, d'ennuis, de joies, de rires réflexes.

Au cours de sa vie l'homme empreinte de multiples chemins.

Pour arriver à atteindre son incertain bonheur présent.

Bonheur de tous les instants, bonheur de tous les matins.

Bonheur de tous les moments, l'heure est au présent.

Passé ou avenir ? Passé ou à venir ? Cet instant T dans lequel nous interagissons.

Explique en partie les interactions humaines et ses possibles futurs.

Toutes plus indécises les unes que les autres, elles nous font.

On ne s’arrête jamais vraiment sur un instant, nous n'avons plus le temps, dur.

Ce quotidien que nous essayons tous de contrôler afin de maîtriser sa Vie.

Présente et future, le faisons-nous de la bonne façon ? Ou ne faisons-nous que l'essayer ?

Cet instant de vie, propre à chacun, assujettis.

Bien trop d'être perdus dans la négativité de cette société.

Une pointe de réflexion positive pourrait l'enrayer "facilement".

Simplement, dans ce monde, il est très difficile d'avoir la paix.

La paix est délicate car elle sous-tend le fait de devoir agir, pourtant...

Quand on remarque que tout ce que l'on vit n'est que cette recherche d'une Vérité.

Cela paraîtrait vulgaire de résumer cela en un terme.

Que nous pensions à la vie, a l'amour, a la guerre, aux litiges, la paix n'est pas présente.

Que nous cherchions à vivre dans ce monde, si beau en quels termes ?

Une paix durable mentalement, physiquement, humainement revitalisante.

Arriver à taire son esprit avec tous nos petits tracas quotidiens n'est pas chose aisée.

Serons-nous un jour en paix envers notre Terre ? C'est autre chose.

Cet insondable esprit appartenu par tous, recherché ou remarqué.

Qu'il en serait abject de résumer, par la Paix, cette overdose.

Nos Vies. Nos pensées. Nos états d'être. Ou au-delà notre Être.

Ce sens de la Vie que nous imaginons tous, mais n’apprécions pas assez.

Bien heureusement, que nous vivons pour être et non paraître !

Seulement cette dualité d'esprit a l'heure actuelle nous divise par plusieurs biais.

Ce monde existe bel et bien "grâce" à qui ? L'univers premièrement parlant.

Dieu est à prendre avec des pincettes s’il est perçu religieusement émanant.

Car ces énergies Humaines ne proviennent pas de ce "Dieu", physiquement et sensiblement.

Toujours en est-il qu'elle existe en chacun de nous, notre Planète, grossièrement et vulgairement...

Sans nous idolâtrer, il est indéniable que nous sommes une mystérieuse espèce.

Belle de sens, belle et « clocharde », dans cette immensité en pièces.

Nous vivons ici-bas chaque vies de notre Jour, tous ensembles à la fois.

Le soleil nous ébloui et l’ombre nous rafraîchit, cette dualité, parfois.

Un jour dans une Vie est bien maigre, deux sens aussi ? Certainement.

Et pourtant si importants, la question étant de savoir, autrement.

Qui se soucie de vivre pleinement sa journée, à part les êtres vivants.

Cela est bête et en même temps réduit, pour nous un simple élan ?

Les sens, comme les interprétations, sont à prendre avec la plus grande vigilance.

Bien que ce ne soient que des mots, l’Homme en parle, sans méfiance.

Tant complexe que grotesque ; fertile et abyssal ; possiblement sage.

Qu’il nous permettrait d’inter-agir humainement, en abandonnant nos vieux bagages.

L’humain dans ses interactions est plein de manies, il manie à perfection sa vie.

Seulement quand il maitrise son langage, sa pensée devient sage et nous unis.

Et malheureusement sur Terre il prospère gaiement, oubliant sa mère ?

Ce qui lui permet de vivre justement cette vie, si éphémère…

On pourrait rechercher des erreurs dans toutes nos phrases, ou être en phase.

Des erreurs le monde en fait chaque jour envers notre Terre, est-ce une base ?

La base d’une vie ? La question est inintéressante à se poser à l’échelle mondiale ?

Elle devient alors inexistante mais au combien important a se poser, à l’amiable.

S’asseoir chaque jour, admirer, penser, communiquer, permet de se reposer.

Cette course entamée avec tant d’entrain, nous transcende pour finir éreintés.

Pourtant ce marathon de vie nous « l’impose », la direction de nos propres vies.

Ces nobles voies que sont, le travail, l’habitat, puis la création et l’on y survie !

Elles ne sont la que d’apparentes facilitées, il est facile de construire une vie.

Tout comme de la recommencer, ou changer simplement de route, toujours unis ?

Imaginez un instant une destination humaine vers un sens Communs du partage.

Une seule langue serais utopique, ou brillant, dans cette division terrestre.

A voir l’avis massif. Se comprendre facilement, ce doux rêve inachevé.

De par sa complexité présente, passée ou future, un temps veux nous alerter.

Un grand débat entamé, ou vulgairement mieux dit ? A chacun de le faire.

La compréhension est propre, tout comme nos hautes instances sectaires ?

Toutes ces ramifications dans le langage, la religion, les rues, un jeu de dé.

Ne sont-ils pas là pour nous diviser, ou plutôt nous dévier à coup de LBD.

Pour nous éduquer mieux certainement, nous faire taire plus justement.

La parole nait d’une pensée, et la pensée né de ? Grossièrement.

Que pense-t-on de cette vie, qu’y consacrons nous, qui aimerons nous en retour.

Plus que tout, nous savons combien il est difficile de surmonter un chagrin d’amour.

La perte d’un être cher est un coup saillant en plein milieu du cœur.

Il en résulte une douleur ignoble et destructrice, cette peine de vivre avec ses peurs.

Notre planète subsistera à cela, nous et nos erreurs ? Car il le faut.

Plus sur des schémas de 20 ans mais immédiatement, ou au plus tôt.

Le climat nous alerte, ou bien voulons nous encore oublier sa nature fondamentale.

Ce rapprochement climat/nature est à se souvenir, tant il est appréciable.

Mais agissons-nous bien, tous, sur cette pépite aux multiples visages.

Probablement pas possible, chacun dans sa Vie aux multiples usages.

Car pour elle, nous sommes tout sauf vital, pour nous elle semble indispensable.

Nous la réduisons au silence, enfermés dans nos murs, mentaux et passables.

Des habitudes de vie qui nous conduisent dangereusement vers notre perte.

Car qu’on se le dise, elle est à bout, au bout de ses possibilités, « inerte ».

Elle qui nous a si gracieusement accueillie, pour ne pas dire supportés.

Des milliards d’années d’expérimentations, de hasards vulgairement théorisés.

Le grand jeu de vie que l’on s’est tous fixés, sur elle, peut-être trop impactant.

Depuis longtemps en cage, nous nous efforçons de la renforcer.

De quelque moyen que ce soit, aussi durs soient-ils, aussi bons soient-ils.

Nous existons facilement depuis 15 000 ans, du moins, les « premiers ».

Il est facile de construire une vie, comme de la détruire mécaniquement.

Seulement, qui n’essaye pas, qui ne se trompe jamais, qui se plait vraiment ?

Qui a priori ? Tous. Sur cette simplicité il se veut Une vérité : « Try to ».

Une seule langue serais utopique, ou brillant, si nous allons jusqu’au bout.

A voir l’avis massif, imaginez, se comprendre tous sans déviations.

Ce doux rêve inachevé de par sa complexité présente car nous y allons.

Un grand débat entamé ou vulgairement mieux fait de par sa directivité.

La compréhension est propre, tout comme leurs voix phrasés …

Un Président nous à si bien parlé, nous coutant des millions d’euros d’extras.

Lequel est-il me diriez-vous ? Une figure humoristique, une figure d’alea.

Cet autre langage, ces autres phrases, ne sont-ils pas là pour nous diviser ?

Ou nous éduquer ? La parole nait d’une pensée, et la pensée nait si elle est.

« La seule chose que je sais c’est que je ne sais rien. » dit si bien Socrate.

Que pense t’on de cette vie, qu’y consacrons nous, l’aimerions-nous si plate ?

Nous savons au combien il est difficile de surmonter une paire de « seins ».

Si petits qu’ils en paraitraient insignifiants, a la vue d’une telle main.

La perte d’un être cher est un coup saillant en plein milieu du cœur.

Il en résulte une douleur ignoble mais destructrice, s’il est l’heure.

Cette peine de vivre après une victoire, peu importe sa nature duelle.

Notre planète subsistera à cela, nous et nos erreurs cruelles.

Car il le faut, plus sur des schémas de 20 ans mais immédiatement.

Le climat, l’atmosphère, les évènements terrestres nous alertes surement.

Ou bien voulons nous encore oublier sa nature profonde, ce rapprochement.

Il faut se souvenir, que notre avenir est lié a cette Terre, amèrement.

Ou plutôt, vraiment agir pour, seulement agissons nous bien, tous, ici ?

Probablement pas possible, si nous continuons chacun dans notre vie.

Car vivre ici, sur cette Planète est tout sauf vital pour elle, et notre existence.

Quand pour nous elle semble indispensable, nous la réduisons au silence.

Enfermés dans nos murs, aussi bien mentaux que matériellement inerte.

Des habitudes de vies qui nous conduisent dangereusement vers notre perte.

Car qu’on se le dise, elle est à bout, au bout de ses possibilités régénératrices.

Elle qui nous as si gracieusement accueillie, ne serait-il pas le moment propice ?

Des milliards d’années d’expérimentations, de hasards si bêtement théorisés !

Le grand jeu de Vie, que l’on s’est tous fixés, ne serait-il pas là pour l’oublier.

Depuis longtemps en en cage, nous nous efforçons de la souiller toujours plus.

De quelques moyens que ce soit, aussi durs soient-ils, aussi bons, et plus.

Nous existons facilement depuis 15000 ans, du moins, les « premiers ».

Cela étant, l’anthropologie est rébarbative, théoriquement parlant, elle est biaisée.

Gaïa, ou Tiamate comme le conçoit Zecharia sitchin, en est à des milliards.

On sait que 1 million de secondes vaut environ 11j, 32 ans en représente 1 milliard.

Il faut commencer à se dire que notre civilisation est en retard, voyant notre logique.

Sur ce qui lui as permis d’exister, sans cesse en compétition, cette Terre unique.

Triste, seulement si nous continuons les schémas du passé amenant ce présent.

Reconditionnons-nous envers cette magnificence, ce vulgaire caillou ressent.

Nous nous cachons à quel point nous avons peur de sa mort, liés a l’attachement.

Entrainant le jeune adulte dans une course frénétique vers l’accomplissement.

Qui peut être souvent confondu avec destruction, mais aussi avec amour, pour elle.

Dans cette guerre de Vie, à chacun ses armes pour encaisser cette réalité cruelle.

En prenant en compte que nos seuls choix sont émis à plusieurs, humainement ?

Effectivement, une vie solitaire est bien complexe, si l’on en « juge » réellement.

Nos émotions nous guident vers notre prochain ou nos voisins, pourtant si loin.

Directement liées a notre propre équilibre psychique, cela peut sortir de nos mains.

A demander lesquelles sont vraiment, on comprend que le silence n’en est pas une.

Tout comme nous sommes composé majoritairement d’eau, ce n’est pas une lacune. Être en paix « réflective » est quelque chose de surprenant, tout comme un courant.

Puissant, silencieux, symbole de toute vie ici, ce mouvement peut être alarmant.

Nous qui pensons trop à longueur de journée sur des erreurs de la veille, souvent.

Ou bêtement a une incertitude de l’avenir, rajoutez le présent, cela serait détonant.

Pour nos milliards de neurones, il devient urgent de nous simplifier la vie commune.

Avec une seule vie de 100 ans probablement réduite, ou imaginez 500 ans en une ?

Avec une vie systématique comme la nôtre, dangereuse, névrotiquement parlant !

Alors que cela pourrait être gratifiant, personnellement, puis societalement.

Bref on à 100ans environ, sachant que le 0 n’existe pas, c’est bien assez ? Sensé ?

Malheureusement nous ne pouvons plus faire marche arrière, étants trop accaparés.

Cette technologie nous distrait, chaque jour un peu plus hébétés, pour ne pas le dire.

Quant à coté elle nous offre autant de possibilités, facilités, la nature pourrait en rire.

Alors par vengeance envers ces opportunités, nous nous déconnectons d’Elle.

Chaque jour nous agissons comme des aveugles face à cette réalité éternelle.

Se protégeant encore et toujours plus, nous parquant comme les responsables.

Leurs échecs gouvernementaux, cette E-lite de technocrates a peine passables.

Plus variés les uns que les autres, tant plus manias du contrôle que maniérés.

Tant de grands penseurs tous plus philosophique les uns que les autres, animés.

Ces scientifiques qui cherchent a nous guérir de la folie qu’est notre monde, devenu.

Ce ne seraient pas plutôt Eux, les fous ? Pensants que cette Terre n’est qu’a nue.

Un grand marché, une belle utopie détruite, ou plus justement, un grand laboratoire.

Mais malheureusement parlant, ils distraient a perfection leur troupeau vers l’abattoir.

Par des moyens contrôlants au moins nos simples libertés physiques et mentales.

Quel monde veulent-ils, pour eux ou pour Nous ? Un humain trop libre, ou stable ?

Trop occupé dans ses propres obligations de vie pour ne pas arriver à Nous penser ?

Les questions valent le coup d’Êtres posées. As-t-on simplement le temps de rêver ?

Vivre ou survivre, elles peuvent êtres longues à se poser, bien souvent trop.

Nous n’avons réellement pas assez de temps dans cette agitation forcée tôt.

Et c’est bien la ou la pensée pourrais s’arrêter, intentionnalisé d’un sentiment.

Une appartenance si forte envers notre Terre, si possible, humainement.

Plus a eux, afin que l’on soit, un Peuple libre de tout conditionnement trop sectaire.

Maigres possibilités, j’oubliais, cinq semaines de vacances nous permet de faire.

C’est amplement suffisant dans une vie normale n’est-ce pas, difficilement.

Du moins c’est ce qu’ils nous disent si bien depuis leur « commencement ».